

# Déclaration

## du Président de l'Institut de la Mémoire nationale sur la décommunisation de l'espace public

Sous nos yeux l'histoire devient une expérience vivante.

Les soldats russes, déguisés en uniformes de la Fédération Russe, avec Lénine et Staline dans la tête et dans le cœur, prétendent libérer l'Ukraine en tuant des femmes, des enfants et des soldats d'un État indépendant.

---

Les autorités russes essaient de justifier leur agression en faisant appel aux pires pratiques de la propagande du temps du communisme ainsi qu'aux arguments pseudo-historiques.

À cela s'ajoute l'apologie des traditions impérialistes russes et la relativisation des crimes du communisme soviétique. Les photos diffusées ces derniers jours dans le monde entier ont été très parlantes : un char russe avec un drapeau soviétique en route à Kherson.

---

Ceci nous montre encore plus clairement combien il est important d'éliminer de l'espace public polonais tous les noms et symboles propageant le communisme. Malgré les mesures prises par l'Institut de la Mémoire nationale depuis plusieurs années, malgré la loi

du 1 avril 2016 interdisant la propagation du communisme ou tout autre système totalitaire - encore aujourd'hui il y a en Pologne des monuments dédiés à l'Armée rouge, la Garde du Peuple, aux institutions qui combattaient la résistance anticomuniste polonaise après 1944, des rues et des places qui commémorent les fonctionnaires de la Pologne populaire etc.

---

Je lance un appel à toutes les collectivités locales d'éliminer de l'espace public tout nom et symbole commémorant les personnes, organisations, événements ou dates qui symbolisent le communisme. Il est grand temps de rattraper le retard dans ce domaine. L'Institut de la Mémoire nationale aidera à vérifier les noms des rues, places etc., qu'il faudra modifier conformément à la législation en vigueur.

Ainsi, nous pouvons commémorer de vrais Héros avec dignité.

---

Que le message soit clair : dans l'espace public polonais il n'y pas de place pour commémorer quelconque régime communiste totalitaire ni les gens qui le servaient.

dr Karol Nawrocki  
Président de l'Institut  
de la Mémoire nationale



INSTITUTE OF  
NATIONAL  
REMEMBRANCE